

492

614

AVIS AUX PARISIENS:



A PARIS,
Iouxtie la Copie Imprime'e.

M. DC. LII.

489 (3)

258

619 812
AVIS
AVX
PARISIENS:



A PARIS

Journal de l'Academie Imperiale

M. DC. III.



61

A V I S AVX PARISIENS.

M E S S I E V R S ,

La preuve que vous receuez aujourd'huy de l'affection que Monsieur le Prince à pour nostre repos est si grande , qu'il aura raison de vous croire aussi insensibles à vos propres maux , que mesconnoissants des fatigues & des peines qu'il prend depuis six mois pour le public , si vous ne luy telmoignez dans cette rencontre les bons desseins que vous avez de le seconder .

Ce grand Prince ayant apris que le Cardinal

258

Mazarin faisoit venir des Troupes de toutes parts pour grossir de sorte son Armée , qu'il peut promptement blocquer Paris , parce qu'on ne l'y vouloit point receuoir , comme vous voyez qu'il y marchoit à grands pas , a estimé qu'il ne pouuoit vous donner des tesmoignages plus grands de l'amitié qu'il à pour le Public , qu'en abandonnant toutes ses plus importantes affaires de Guyenne , pour venir seconder les bonnes intentions de son Altesse Royalle , principalement quand il a consideré que Monsieur le Duc d'Orleans ne pouuoit abandonner Paris sans danger , il est d'abord party , courant nuit & iour pour se venir mettre à la teste de l'Armée que Monsieur le Duc de Nemours à conduit affin de s'opposer à ce pernicieux dessein du Cardinal Mazarin.

Il n'est point nécessaire d'exagerer icy toutes les raisons qui vous doivent faire contribuer avec vigueur à la perte de cet Estranger , vostre propre interest , & la iuste haine que tous les gens de bien doivent auoir pour lui , vous attachent assez fort à suivre les bonnes intentions que Monsieur le Prince à de vous deliurer de ce Tyran . C'est le seul motif qui l'a porté à se hazarder seul pendant vn si l'on chemin

621

chemin , en abandonnant le reste de sa famil-
le , & la Prouince de Guyenne , à qui il a tant
d'obligation , pour vous venir secourir soubs
les ordres de son Altesse Royalle ; à laquelle
il vient en propre personne soumettre tou-
tes les volontez , sachant bien que tous ses
sentiments sont iustes.

S'il est hors de propos , il ne sera point
inutile d'auertir ceux qui taschent de descrirer
dans le Public les intentions de Monsieur
le Prince , qu'il n'a nulle part à tant de libel-
les diffamatoire tendant à sedition qui le sont
fait ou a son auantage ou a son nom ; parce
que les desseins n'estants au res que de vous
procurer la paix , il croit s'en estre assez esclair-
cy par les Lettres qu'il a escrit à Monsieur le
Duc d'Orleans & aux Parlement , qui sont
les seuls pieces que ses amis ont fait Imprin-
mer.

Moy en mon particulier , comme bon
Cyttoyen , & passionné pour le bien public ,
ie vous supplie de vous trouuer ce iour à deux
heures précises de teleuée sur le Pont-Neuf
sans autre dessein , que pour aller témoigner
à son Altesse Royalle & à Monsieur le Prince ,
que tous les gens de bien sont prests de sui-
ure leurs ordres , pour achuzer d'executer

B

260

ce qu'ils ont commencé avec tant de zelle
contre nostre Tyran ; il n'est plus temps de
balancer, c'est le dernier coup. & le plus fa-
vorable que la France puisse jamais espérer
pour obtenir sa tranquillité si chacun y veut
contribuer selon son pouvoir, voyant que son
Altesse Royalle n'y espargne ny ses amis, ny
son sang, puis qu'il a exposé Mademoiselle
qui a empêché avec tant de courage que le
Cardinal Mazarin ne soit entré dans Orléans.
Monsieur le Prince expose la même chose,
& tous deux ensemble, peuvent vous donner
tout ce que vous pouvez souhaiter, pour-
vu que vous les assuriez de la bonne vo-
lonté que vous avez de vous joindre avec
eux contre nostre Ennemy mortel le Car-
dinal Mazarin.

Enfin Messieurs, il ne faut point se flatter,
le mal est à l'extremité, il se rendra incurable
si l'on n'y apporte un souverain remède, &
n'y en a point de meilleur que de faire com-
me font tous ceux qui veulent bien réussir,
c'est à dire de chasser tous les suspects sans
lesquels nous n'aurions plus de guerre, & no-
tamment il faut se donner de garde de nostre
Gouverneur, qui n'a pas plustost ouy parler
de l'arriuée de Monsieur le Prince à nostre

623

secours, qu'il à voulu faire assembler quelques Bourgeois qu'il à gaigné par les Festins qu'il leur a fait, pour s'opposer au bonheur qui vous arriue par vn resultat de l'Hostel de Ville conclu par 7. a 8. de ses Factionnaires, cest horrible dessein eust causé nostre perte entiere s'il l'eust peu faire réussir: & il est homme à tenter bien d'autres pour faire abandonner Paris à la discretion du Cardinal Mazarin son Maistre, si l'on le souffre dans la charge qu'il possede.

F I N.

261

484
du li poësies. Il l'on le jolysse dans le chaste
est. Mais il est difference du Chastisement
du Christ. Il en a été une cause que les pauvres d'au-
torent à la mort. Mais il en a été une autre que les
pauvres d'autre chose que l'ordre de la mort. Les
pauvres d'autre chose que l'ordre de la mort
sont des pauvres d'autre chose que l'ordre de la mort.
Mais il en a été une autre cause que les pauvres d'
autre chose que l'ordre de la mort. Mais il en a été une autre cause que les pauvres d'
autre chose que l'ordre de la mort.

¶ I. N.